

réel, exposeront ces importants sujets de la morale chrétienne.

A Notre-Dame, selon l'usage, qui remonte déjà à trente ans, c'est un prêtre de France qui occupe la chaire qu'ont illustrée les Plessis, les Vignot, les Rozier, les Gaffre et tant d'autres. M. l'abbé Desgranges, du clergé limousin, chanoine d'honneur de Limoges et d'Angoulême, l'apôtre bien connu, dans toute la France, des conférences contradictoires et des luttes de tribune, nous apporte, dans une parole élégante et facile, une doctrine solide, claire et, en somme, très simple. Il a choisi de nous entretenir, tout ce carême, du rayonnement de vérité et de beauté dont le catholicisme entoure tous les grands sentiments et toutes les grandes institutions de l'humanité. Et il semble bien que les circonstances providentielles de sa vie, son beau talent, sa haute culture, et, si j'ose dire, sa carrière de tribun en soutane, si extraordinaire et si féconde, l'aient magnifiquement préparé à développer un pareil sujet.

Nous attendons beaucoup des prédicateurs de Notre-Dame. Je comprends qu'il est dans l'ordre de les annoncer à l'avance et de dire leurs mérites, afin qu'on vienne en foule les entendre; mais je me demande si, du même coup, on ne les accable pas un peu? M. le chanoine Desgranges parle avec une grâce, une aisance, une simplicité et un naturel charmants. Il n'a pas l'élan irrésistible d'un Plessis, ni la fougue harmonieuse d'un Rozier. J'ai presque envie d'écrire qu'il a mieux, ou au moins tout autant que personne, l'art d'exposer la doctrine d'une façon attachante, naturelle, convaincante. Sitôt qu'il a énoncé l'idée, l'image suit, puis vient le trait qui marque et enfonce dans l'âme. Et cela coule de ses lèvres, sans efforts, avec une abondance continue, comme un ruisseau qui descend de la montagne. Il a une diction très nette, un geste élégant, qui va bien à son brillant costume de chanoine. Peut-être s'attendait-on à plus d'envolées, à plus d'élan? On ne pouvait espérer plus de sincérité, ni plus de charme prenant. Qu'il